



## Au sein des grandes aires urbaines comtoises, le nombre de personnes travaillant hors de la commune de résidence progresse

Nombre de personnes travaillant hors de leur commune de résidence et habitant dans une grande aire urbaine comtoise

| Grandes aires urbaines comtoises de résidence | 1999           | 2008           | Évolution 1999-2008 (en %) |
|---|----------------|----------------|----------------------------|
| Besançon                                      | 46 392         | 59 559         | 28,4                       |
| Montbéliard                                   | 46 602         | 49 233         | 5,6                        |
| Belfort                                       | 27 501         | 30 286         | 10,1                       |
| Dole  | 14 181         | 17 001         | 19,9                       |
| Vesoul  | 14 395         | 16 607         | 15,4                       |
| Lons-le-Saunier                               | 14 867         | 17 649         | 18,7                       |
| Pontarlier                                    | 5 698          | 7 617          | 33,7                       |
| <b>Ensemble</b>                               | <b>169 636</b> | <b>197 952</b> | <b>16,7</b>                |

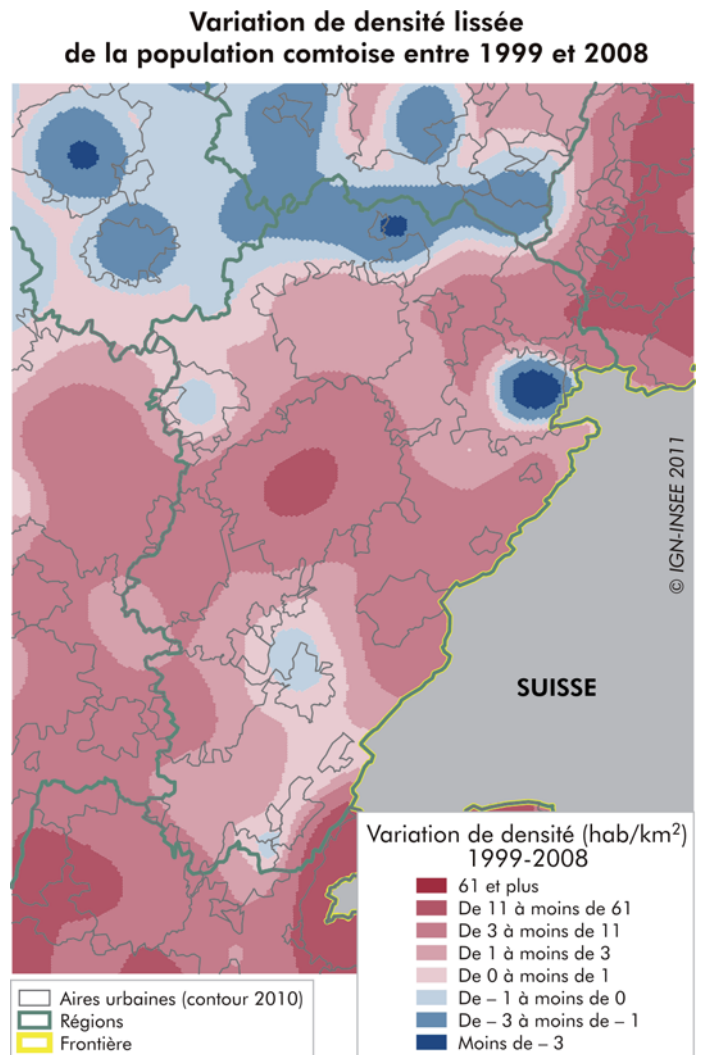
Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

770 000 dix ans plus tôt. De plus en plus de communes rurales sont imbriquées dans cet espace et sont ainsi intégrées dans des dynamiques urbaines. L'influence grandissante des grands pôles comtois entraîne un accroissement important des navettes domicile-travail, pour la plupart effectuées en transport individuel hors milieu urbain. Ainsi, en 2008, 198 000 personnes domiciliées dans une grande aire urbaine de Franche-Comté ne travaillent pas dans leur commune de résidence, soit 17 % de plus qu'en 1999. À ces déplacements domicile-travail, s'ajoutent ceux liés à l'accès des populations aux établissements scolaires, équipements commerciaux, culturels, sanitaires et sociaux, et de loisirs. Ceux-ci sont

eux-mêmes fortement polarisés par les pôles urbains. La question de la compatibilité de ce modèle de développement avec celui souhaité dans le cadre du Grenelle de l'environnement se pose. La dynamique de cet espace repose essentiellement sur les grandes aires urbaines, c'est-à-dire sur les pôles urbains et leurs couronnes. Celles-ci concentrent 63 % de la population régionale et 69 % des emplois.

### Expansion territoriale et croissance démographique plus modérées qu'au niveau national

En 2008, les sept grandes aires urbaines de Franche-Comté



Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

poursuivent leur expansion territoriale. Elles représentent 36 % du territoire régional contre 29 % dix ans auparavant. Leur superficie augmente ainsi de 27 % contre 35 % au niveau national.

Entre 1999 et 2008, la croissance démographique des grandes aires urbaines comtoises est plus faible que la moyenne nationale (+ 8 % contre + 17 %). Leur population s'établit à 731 100 habitants contre 674 200 dix ans plus tôt. Toutefois, la croissance démographique ne permet qu'à l'aire de Dole d'améliorer significativement son rang au classement national.

En France, couronnes et pôles contribuent à part égale à la croissance démographique. En Franche-Comté, seule la population des couronnes progresse tandis que celle des grands pôles urbains est stable. Toutefois, les grandes aires urbaines de la région évoluent selon des schémas différenciés.

### Seule la grande aire urbaine de Dole progresse dans la hiérarchie métropolitaine

Classement national des grandes aires urbaines comtoises en 1999 et en 2008

| Numéro de l'aire urbaine en 2010 | Libellé de l'aire urbaine en 2010 | Population 2008 (péri-mètre 2010) | Population 1999 (péri-mètre 1999) | Rang 2008 | Rang 1999 |
|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------|-----------|
| 041                              | Besançon                          | 243 363                           | 219 513                           | 41        | 37        |
| 052                              | Montbéliard                       | 162 284                           | 178 234                           | 52        | 44        |
| 073                              | Belfort                           | 112 336                           | 104 522                           | 73        | 71        |
| 124                              | Dole                              | 65 483                            | 39 950                            | 124       | 157       |
| 135                              | Vesoul                            | 59 288                            | 53 277                            | 135       | 132       |
| 138                              | Lons-le-Saunier                   | 57 949                            | 53 485                            | 138       | 131       |
| 196                              | Pontarlier                        | 30 433                            | 25 234                            | 194       | 195       |

Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

## Une forte croissance de la population dans les aires urbaines de Dole et Pontarlier

Entre 1999 et 2008, la population de l'aire urbaine de Dole augmente de 64 %. Cette forte croissance est essentiellement portée par une extension de sa couronne dont la population a presque triplé. En effet, celle-ci a gagné de nombreuses communes. Le positionnement géographique de cette aire urbaine explique son évolution. Elle se situe entre Besançon et Dijon, toutes deux capitales régionales. L'urbanisation y est facilitée par les liaisons autoroutières<sup>(2)</sup> et ferroviaires.

Parallèlement, l'aire urbaine de Pontarlier connaît aussi une croissance forte de sa population, malgré une faible progression de la ville de Pontarlier (respectivement + 21 % et + 2 %). Ce dynamisme démographique résulte à la fois d'un accroissement de la densité de la population de l'aire urbaine et de l'extension de son périmètre. Excentrée, cette aire bénéficie de l'essor de l'emploi local et du travail frontalier avec la Suisse qui favorisent le développement de l'habitat le long de la frontière.

## La population des autres aires urbaines croît plus faiblement

La croissance démographique de l'aire urbaine de Besançon est modérée (11 %), malgré une extension de 20 % de sa superficie. Elle provient avant tout d'une densification sensible du pôle et de sa couronne. Comme beaucoup de villes-centres des agglomérations, les opérations de rénovation urbaine permettent à Besançon de stabiliser le niveau de sa

Entre 1999 et 2008, la population des couronnes des grandes aires urbaines comtoises progresse sauf à Montbéliard

| Grandes aires urbaines comtoises | Population 2008 |                |                | Évolution entre 1999 et 2008 (en %) |               |              |
|----------------------------------|-----------------|----------------|----------------|-------------------------------------|---------------|--------------|
|                                  | Pôle            | Couronne       | Aire           | Pôle                                | Couronne      | Aire         |
| Besançon                         | 135 652         | 107 711        | 243 363        | + 0,9                               | + 26,5        | + 10,9       |
| Montbéliard                      | 108 684         | 53 600         | 162 284        | - 3,9                               | - 17,8        | - 8,9        |
| Belfort                          | 80 739          | 31 597         | 112 336        | - 1,0                               | + 37,4        | + 7,5        |
| Dole                             | 31 351          | 34 132         | 65 483         | + 3,3                               | + 256,0       | + 63,9       |
| Vesoul                           | 29 517          | 29 771         | 59 288         | + 2,5                               | + 21,7        | + 11,3       |
| Lons-le-Saunier                  | 27 559          | 30 390         | 57 949         | + 6,5                               | + 10,0        | + 8,3        |
| Pontarlier                       | 22 613          | 7 820          | 30 433         | + 3,2                               | + 136,1       | + 20,6       |
| <b>Ensemble</b>                  | <b>436 115</b>  | <b>295 021</b> | <b>731 136</b> | <b>0,0</b>                          | <b>+ 23,8</b> | <b>+ 8,4</b> |

Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

## Les grandes aires urbaines comtoises ont des profils d'évolution variés

Classification des grandes aires urbaines comtoises en fonction de l'évolution de leur population entre 1999 et 2008

| Intensité du dynamisme démographique        | Types d'évolution                        | Grandes aires urbaines comtoises | Nombre de grandes aires urbaines de même type au niveau métropolitain |
|---|--|----------------------------------|---|
| Dynamisme démographique très favorable      | Densification marquée avec extension     | Pontarlier                       | 38  |
|   | Densification marquée avec recomposition |                                  | 8   |
|   | Forte densification                      |                                  | 12  |
|   | Extension forte de la couronne           | Dole                             | 20  |
|   | Forte extension du pôle                  |                                  | 12  |
| Dynamisme démographique modéré              | Densification modérée                    | Besançon                         | 35  |
|   | Extension modérée de la couronne         | Vesoul                           | 32  |
| Grandes aires urbaines en faible croissance | Faible densification et extension        | Montbéliard                      | 46  |
|   | Densification et extension moyenne       | Belfort<br>Lons-le-Saunier       | 27  |

Champ : grandes aires urbaines de France métropolitaine

Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

population. Les autres villes du pôle urbain continuent d'accueillir de nouveaux habitants. Les disponibilités foncières, à proximité immédiate de la capitale régionale, se raréfient et conduisent les nouveaux résidents à s'éloigner du pôle urbain.

L'existence d'une voie rapide entre Besançon et Vesoul favorise la périurbanisation entre ces deux villes, peu distantes l'une de l'autre. Vesoul, chef-lieu de département et pôle industriel, rayonne de plus en plus largement sur sa périphérie. Ce qui n'est pas le cas de Gray, Luxeuil-Bains et Lure, moyens pôles

proches les uns des autres, pour qui les évolutions de l'emploi sont moins favorables. La population de l'aire urbaine de Vesoul progresse de 11 %. Les grandes aires urbaines de Besançon et Vesoul tendent ainsi à se rejoindre.

En dépit de la présence d'activités économiques porteuses et d'un pôle universitaire, l'aire urbaine de Belfort connaît une croissance démographique faible (+ 8 %). Le pôle urbain perd de la population, notamment à Offemont et à Évette-Salbert. Des opérations de rénovation urbaine, conduisant à une densification, interviennent sur les

communes de Bavilliers, d'Essert et de Valdoie. La population de la commune de Belfort est stable. En revanche, celle de la couronne progresse par l'entrée dans le périmètre de cinq nouvelles communes qui lui apportent 4 500 habitants.

La croissance démographique de l'aire urbaine de Lons-le-Saunier est également modeste (+ 8 %). La population des communes de Lons-le-Saunier et de Perrigny baisse respectivement de 2 % et 7 %. Malgré cette perte, la population du

(2) Autoroutes A36, A31 et A39.

pôle urbain progresse de 7 %. L'influence de Lons-le-Sauvage s'étend sur sa périphérie immédiate qui se densifie. De nouveaux habitants viennent s'installer dans la couronne, dont la population augmente de 10 %, mais dont le territoire ne s'étend quasiment pas.

Entre 1999 et 2008, l'aire urbaine de Montbéliard se transforme. Si le contour du pôle urbain reste inchangé, celui de la couronne se modifie de façon importante. La couronne s'étend au sud mais se contracte au nord. Elle laisse place à un ensemble de communes multipolarisées par Belfort et Montbéliard. Ainsi Héricourt, Châtenois-les-Forges, Fesches-le-Châtel, Bourogne, pour ne citer que les plus peuplées d'entre elles, ne sont plus sous l'influence exclusive du pôle d'emploi de Montbéliard, comme en 1999. En conséquence, la couronne perd environ 11 500 habitants, le pôle urbain en perdant quant à lui un peu moins de 4 500. ■

Pierre QUILLERY,  
Audrey MIRAULT

## Sources

Les résultats sont issus du recensement de la population de 2008, cumul des cinq enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2006 à 2010 en métropole. Elles décrivent une situation moyenne au début 2008.

## Évolution des grandes aires urbaines : décomposition entre densification et extension territoriale

Pour mesurer l'évolution des grandes aires urbaines, la méthode de zonage élaborée en 2010 est appliquée aux données des recensements de la population de 1999 et 2008.

Pour chacune des grandes aires urbaines, les évolutions de la population observées sur la période 1999-2008 sont décomposées selon les effets d'extension territoriale et de densification.

Ce sont deux formes d'accroissement de l'emprise territoriale de la ville :

- l'effet d'extension territoriale est lié au fait que des actifs viennent travailler de plus loin dans les pôles urbains ; il est mesuré par le nombre d'habitants en 1999 dans les nouvelles communes rattachées à l'aire ;
- l'effet de densification apparaît lorsque des territoires déjà sous influence urbaine gagnent en population ; il est mesuré par l'accroissement de la population entre 1999 et 2008 à périmètre constant (celui de 2010).

Pour pouvoir comparer ensuite les aires entre elles, malgré leur différence de tailles, les effets calculés sont rapportés à la population en 1999 dans le périmètre initial.

## Définitions

- Les **aires** sont composées d'un **pôle** et d'une **couronne** de communes dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Un **pôle** est une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois.

On distingue les grandes aires urbaines, basées sur des pôles de plus de 10 000 emplois, les moyennes aires, basées sur des pôles de 5 000 à 10 000 emplois et les petites aires basées sur des pôles de 1 500 à 5 000 emplois.

- Les **communes multipolarisées des grandes aires urbaines** sont les communes situées hors des aires dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles. Elles forment avec elles un ensemble d'un seul tenant, appelé espace des grandes aires urbaines.

- Les **autres communes multipolarisées** sont les communes situées hors de l'espace des grandes aires urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans plusieurs aires qu'elles soient grandes, moyennes ou petites.

- Les **communes isolées hors influence des pôles** sont les communes n'appartenant pas à une aire et non multipolarisées.

- L'**espace des grandes aires urbaines** est un ensemble d'un seul tenant constitué par les grands pôles urbains, leurs couronnes et les communes multipolarisées des grandes aires urbaines.

## Pour en savoir plus

- D. LÉVY, J-M FLOCH, Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010 - Poursuite de la périurbanisation et croissance des grandes aires urbaines, Insee, Insee Première, octobre 2011, n° 1375

- B. BAÏCCANI, F. SÉMERCUBE, La croissance périurbaine depuis 45 ans : extension et densification, Insee, Insee Première, juin 2009, n° 1240

- Datar, Territoires 2040, Étude de sept systèmes spatiaux français, juillet 2010, 1<sup>er</sup> trimestre 2011

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 1 - Territoire 2040, aménager le changement

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 2 - Prospective périurbaine et...

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 3 - Des systèmes... en perspective

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 4 - Des systèmes... en prospective